

Le Petit Chaperon Rouge

De Joël Pommerat d'après le conte populaire.

Cycle 3 et collège

Introduction

Cette fiche n'a pas pour objectif de présenter un travail de recherche sur le conte en général, ni un travail sur sa structure, mais de mettre l'accent sur sa source, son évolution de bouche à oreille, et sur les transcriptions et réécritures du conte populaire le Petit Chaperon Rouge dans la littérature de jeunesse.

Nous proposerons les pistes suivantes :

1. Définition du conte
2. Les textes-sources du Petit Chaperon Rouge
3. Détournements du conte par la réécriture
4. La peur
5. Documents annexes
6. Bibliographie (tous niveaux) et filmographie

1. Définition du conte

Dans sa structure, le conte de fées comprend certains *ingrédients invariants*.

- Les enfants l'identifient facilement, à l'écoute des formules d'introduction - "*Il était une fois*" -, à la reconnaissance de personnages ou de lieux phares - le loup, la forêt -, grâce à un schéma narratif linéaire, soumis à certaines règles et donc rassurant.
- C'est un *univers merveilleux* où les animaux parlent, hors de l'espace et du temps.
- Il met en scène le *passage* de l'enfant-adolescent à l'âge adulte.
- À partir d'une situation familiale complexe, le héros, généralement un enfant ou un adolescent "normal" doit surmonter une *série d'épreuves et de péripéties*, véritables nœuds de l'intrigue.
C'est ainsi qu'il pourra construire sa personnalité et trouver une situation stable, très souvent le mariage, que consacre la célèbre formule : "*ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants*" ou l'établissement d'une nouvelle vie.
- Il se définit aussi par le *pacte féérique* passé entre le conteur et son auditoire ou ses lecteurs. Ces derniers acceptent de croire à l'univers merveilleux et à ses lois, d'entrer avec le conteur dans un monde second sans rapport avec le nôtre. Ce monde où les héros sont comme

anonymes, figures plus qu'êtres, où les distances et le temps varient, où toutes sortes de créatures peuvent se manifester, où tout, de la forêt à la clef, peut se révéler Fée.

Objectifs : mise en évidence des connaissances, travail de lecture, d'expression orale et de synthèse.

- ⇒ On demandera aux élèves :
 - de préciser ce qu'évoque pour eux un "conte" (personnages, lieux, situations qu'ils s'attendent à trouver)
 - de dire quelles sont leurs attentes de lecture pour un conte qui s'appelle Les fées, ce qu'ils savent des fées.
- ⇒ se confronter à sa mémoire → lister les contes connus ou lus par les enfants.
- ⇒ repérer les constituants et les *invariants* de l'histoire ou des histoires sélectionnées :
 - Les personnages principaux, secondaires, portraits et caractéristiques.
 - Les lieux : ouverts, fermés, l'alternance entre les différents espaces.
 - Les étapes de l'histoire et en particulier sa chute.
- ⇒ Etablir une mini-fiche de lecture à partir des contes lus par les enfants. « *Mon conte préféré...* »
 - le présenter et dire pourquoi on l'a choisi.
 - lecture expressive d'un passage.

Outils : pour décrire la structure élémentaire des contes.

① *La Matrice des Contes* (inspirée par les travaux de Debyser et Propp).

- 1) décrire le personnage central (héros)
- 2) imaginer ce qui lui manque pour être heureux
- 3) raconter comment il reçoit conseils ou renseignements d'un adjuvant
- 4) raconter comment il part à l'aventure
- 5) en chemin, le héros rencontre un ami
- 6) obstacle, épreuve
- 7) le héros parvient au but de son voyage, description de ce but
- 8) c'est là qu'habite l'Adversaire (imaginer cet adversaire)
- 9) le héros d'abord vaincu par son ennemi
- 10) le héros reçoit l'aide de l'ami
- 11) le héros affronte une deuxième fois son ennemi
- 12) victorieux, il s'empare de ce qu'il est venu chercher
- 13) il rentre chez lui mais est poursuivi par les alliés de son ennemi
- 14) vainqueur, il revient à son point de départ

② *2 exemples de tableau du schéma narratif.*

1	2	3	4	5
équilibre initial	perturbation	déséquilibre	action réparatrice	rétablissement de l'équilibre

Avant les événements	Pendant les événements			Après les événements
Etat initial	Processus de transformation			Etat terminal
	Provocation	Action	Sanction	
1	2	3	4	5

2. Les textes-sources du Petit Chaperon Rouge

Tout le monde connaît en France le conte *Le Petit Chaperon Rouge*, considéré comme un classique. Il existe en effet deux versions écrites très connues du conte.

Ces deux versions écrites ont eu un tel succès que le conte fut déraciné de ses lointaines origines rurales. En effet, *Le Petit Chaperon Rouge* est d'abord *un conte de tradition orale*, il trouve ses racines au sein des nombreux récits [plus de trente versions différentes sont répertoriées par Paul Delarue (1886-1956)], qui diffèrent selon les époques et les régions, racontés dans les villages de province lors des veillées.

➤ Charles Perrault (1697) - Voir Documents annexes (5)

- Cette version offre une *fin tragique* ancrée dans la catégorie des *contes de passage ou d'avertissement*. En effet elle présente un dénouement rare pour le genre : *la mort de l'héroïne*.
- A travers l'étude de nombreuses versions orales du conte, nous pouvons constater que Perrault fit le choix d'occulter trois épisodes essentiels : *le choix des chemins, le repas cannibale et le dénouement heureux*.

☞ Remarque sur le *choix des chemins*.

Fonctionnant sur le modèle de la devinette ou de la formulette, la question du chemin à prendre « *Le côté des épingles" ou "le côté des aiguilles" ?*, qu'il soit entendu au sens propre ou figuré, occupe une place centrale dans la plupart des versions, orales ou littéraires.

Rappel : *le côté des épingles* symbolise la vie sociale de la jeune fille en quête d'époux alors que *le côté des aiguilles* se tourne davantage vers la vie domestique et son cortège de contraintes.

Ici, le loup, après s'être informé de l'endroit où se rend la fillette, lui dit : « "Je m'en vais par ce chemin ici et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera" »

➤ Les frères Grimm (1812) - Voir Documents annexes (5)

Cette version descend de celle de Perrault mais permet au conte de retrouver une *fin heureuse* dans laquelle la fillette et la grand-mère sont sauvées du ventre du loup endormi par l'intervention d'un chasseur.

➤ Conte de la mère-grand (1870) – Voir Documents annexes (5)

Comme d'autres versions de la tradition orale, il présente :

- le motif du *chemin des Épingles et des Aiguilles*

- le repas cannibale, tous deux absents chez Perrault comme chez les Grimm.
- En outre, l'épisode du déshabillage qui précède le coucher du Chaperon est ici fort développé.
- Cette version nivernaise présente enfin un dénouement heureux, bien différent de celui des Grimm...

☞ Les enseignants de collège et lycée intéressés par les thèmes développés « *du choix des chemins* » et « *du repas cannibale* » trouveront plus d'explications, sur leur symbolique et sur la censure dont ils firent l'objet dans les versions écrites, fournies par *Camille Germain* dans *La face cachée du Petit Chaperon Rouge ou les origines du conte dans la tradition orale*.

On y apprendra entre autres choses, que les versions orales populaires s'apparentent à un conte de femmes, valorisant l'importance accordée aux femmes à chaque étape essentielle de leur vie - *l'enfant, la jeune fille, la mère, la grand-mère ménopausée* – ainsi qu'à leurs relations entre elles, dans les sociétés paysannes traditionnelles.

Or, la version écrite de Perrault tranche complètement avec la vocation première de cette histoire. Elle privilégie principalement *la relation entre le loup et la fille*, et la coupe de son contexte premier.

Objectifs : travail d'écriture, de mémoire et de lecture expressive

- ⇒ Ecriture silencieuse et individuelle : pour moi, le petit Chaperon rouge, c'est l'histoire de...
Consignes : écrire au présent de l'indicatif, interdiction absolue de lire « la vraie version »-il est dit alors aux enfants qu'on en a répertorié plus de 300 !- et de demander aux parents : le professeur ne s'intéresse pas à la version que « connaissent » les parents (Christiane Gayerie)
- ⇒ Travailler la lecture expressive de chacune des versions.
- ⇒ Faire entendre aux enfants la multiplicité de leurs représentations →prise en compte des écarts.
- ⇒ Proposer aux enfants d'illustrer leur propre version, demander une description et la raison de leur choix.
- ⇒ *Jeu des formulettes* en référence à l'alternative proposée par le loup sous forme de jeu :
 - « Tu veux être couturier ou postier ? Couturier, tu es piqué ! Postier, tu es timbré ! »
 - « Une aiguille, je te pique, Une épingle, je te pince ! »
 - « Une fois il y avait et une fois il n'y avait pas ».
 - « Je suis passé par le pré, tric, trac, mon conte est achevé ».
 - « Ce conte est fini, Avec l'oiseau il est parti, Et moi, je vous souhaite : Bonne nuit ».
(Liban)
 - « Une balle en or tu sors »
- ☞ Trouver d'autres formulettes ou devinettes.
- ⇒ Lire les textes de *Grimm* et *Perrault* →pour les plus jeunes, lecture sous forme de *puzzle*.
 - À l'aide des grilles de schéma narratif (voir plus haut), les comparer, repérer les *éléments magiques* (le loup qui parle, etc.), les *éléments discriminants*.
 - Pourquoi ces différences ? Il sera intéressant d'en chercher des raisons avec les enfants en fonction de leur âge.
- ⇒ Débat →aborder la notion de conte en tant qu'*élément culturel* : situation familiale, le père, la mère met-elle sa fille en danger, quel rapport a-t-elle avec sa fille, ne pouvait-elle se déplacer elle-même, etc.

3. Détournements du conte par la réécriture

C'est parce que les enfants connaissent parfaitement le conte de référence qu'ils peuvent comprendre et apprécier les interprétations, les réécritures ou les allusions ; loin d'être réductrices, ces adaptations ou transpositions participent souvent d'un choix créateur.

Autre lieu, autre époque, les contes du patrimoine sont dépoussiérés :

- ❖ La version théâtrale du « **Petit Chaperon Rouge** de Joël Pommerat demeure presque fidèle à l'original mais comporte des retournements imprévisibles et des ajouts qui font tout son charme : c'est d'abord une histoire de famille de notre temps, entre une mère très occupée et une petite fille qui s'ennuie souvent (elle aimerait prendre son indépendance), sans oublier la grand-mère, « très fatiguée à cause de sa vieillesse ». Il y a effectivement un loup, mais beaucoup plus fonctionnel que les autres personnages, et la petite, qui n'en a pas peur, le rencontre le jour où sa mère lui a (enfin) permis de se rendre seule chez sa grand-mère ».
Blandine Longre

La transposition (cf. 6. Bibliographie et filmographie)

Elle fait passer le conte :

- dans une autre forme, un autre genre :
pièce de théâtre, bande dessinée, interprétation sans texte, version policière ou fantastique.
- dans un autre temps, un autre espace : époque, lieu

La parodie, le détournement (cf. 6. Bibliographie et filmographie)

La parodie joue un rôle prépondérant dans les réécritures car elle s'insinue partout ; les règles, les personnages, les situations y sont caricaturés.

Elle devient intéressante lorsqu'elle interroge la relation au modèle, et lui rend hommage tout en le remettant en question.

- déconstruction du conte traditionnel : irrespect, burlesque
- jeux sur le langage
- conte à l'envers
- représentations graphiques souvent humoristiques, gags
- Ironie et critiques

Objectifs : débat argumentatif et interprétatif, développer sa capacité d'analyse et de comparaison, production d'écrits et acquisition de vocabulaire.

Remarque : ✎ travailler sur des réécritures dès les petites classes va aider les enfants à entrer dans les contes, à les comprendre, et leur permettre au collège, de travailler sur la notion difficile de la structure du conte.

a) Débat interprétatif sur le spectacle de Joël Pommerat :

- Aborder la notion de mise en scène, de construction du récit : noter le récit narratif de la 1^{ère} partie.
- Individuellement et par écrit : *ce que j'ai aimé, ce que je n'ai pas aimé dans la version de Joël Pommerat.*

- Classement dans un tableau à double entrées (Christiane Gayerie) :

	aimé	pas aimé
Jeu des acteurs		
Décors		
Costumes		
Lumières		
Sons		

b) Choix d' une version écrite du Petit Chaperon Rouge et la comparer avec la pièce :

- élaborer des fiches sur les personnages (caractère, attitude, comportement, habillement...), les comparer, les classer.
- Constituer un imagier des différents personnages de contes, ou un imagier des objets, des lieux... à partir des différentes variantes.

Remarque : ☞ *en primaire*, les analyses et les comparaisons pourront être centrées sur les personnages, les objets, le lieu, l'époque, les épisodes principaux.
☞ à partir du collège, les élèves pourront aborder un travail sur la structure du récit.

c) Travail sur les illustrations :

- comparaisons et interprétations des illustrations modernes et des illustrations des premières versions des différents contes :
→ Que conservent-elles et que renouvellent-elles ? (CM2-6è-5è).
- versions sans texte (*Le Petit Chaperon rouge* de Rascal- *Le Petit Chaperon rouge* de Warja Lavater)
→ Faire reconstruire le sens par l'image et comparer avec le texte source.
→ Écrire l'histoire à partir de tous les éléments codés.

d) Pistes pour inventer de nouveaux contes, des salades de contes.

- *Le jeu des erreurs* : le narrateur transforme le Chaperon Rouge en Chaperon Jaune, mais ne modifie pas les relations entre les individus, ni la structure.
- *Le récit à l'envers* : on modifie les rapports entre les personnages. Par exemple le Chaperon Rouge est méchant, le loup est bon. Recherche d'antonymes, d'idées contraires.
- *L'introduction d'un élément incongru* : on suggère une histoire connue par une série de mots dont l'un est incongru. Par exemple : fillette, fleurs, bois, loup, mère-grand, hélicoptère. Puis on reconstruit le texte avec l'incongru qui prend alors une importance capitale.
- *Croisement de récits* : on fait se rencontrer des personnages appartenant à deux récits/univers différents. Par exemple le Chaperon Rouge et le Petit Poucet.

e) Découvrir une réécriture parodique, par exemple le texte de *Roald Dahl* extrait de *Un conte peut en cacher un autre* (cf. Documents Annexes)

Dans ce recueil, les contes classiques sont revus et corrigés, avec un humour féroce.

♦ *Acquisition de vocabulaire :*

A l'aide de la liste proposée, qualifier les personnages du *loup* et du *Petit Chaperon Rouge* chez Perrault et R.Dahl.

Adorable, agressif, aimable, amical, autoritaire, brave, calme, canaille, chaleureux, coquet, courageux, craintif, cruel, doux, drôle, égoïste, frimeur, gai, gaillard, généreux, gentil, glouton, gourmand, grincheux, héroïque, hypocrite, impoli, inhumain, intelligent, jaloux, joyeux, méchant, menteur, meurtrier, orgueilleux, paresseux, poli, sage, sérieux, stupide, têtu, violent, vulgaire.

♦ *Prise de sens et anticipation :*

Compléter le texte en utilisant les mots suivants:

ortolans ; façon ; croquignolet ; manger ; changée ; godillots ; rencontré ; grand-mère ; tonnerre ; grand-peur ; promène ; enfant ; rond ; grimace ; fauteuil ; moment ; revolver ; chapeau ; absolument ; souriant ; chair ; coup ;

☞ Attention, il y a un intrus : _____

Quand le loup sentit des tiraillements
Et que de manger il était grand temps
Il alla trouver Mère-Grand.
Dès qu'elle eut ouvert, elle reconnut
Le sourire narquois et les dents pointues.
Le loup demanda : "Puis-je entrer ?"
La grand-mère avait
"Il va, se dit-elle, me dévorer sur l'heure !"
La pauvre femme avait raison :
Le loup affamé l'avalait tout
Mais la grand-mère était coriace.

"C'est peu, dit le loup faisant la,
C'est à peine s'il m'a semblé
Avoir eu quelque chose à !"
Il fit le tour de la cuisine en glapissant :
"Il faut que j'en reprenne !"
Puis il ajouta d'un air effrayant :
"Je vais donc attendre ici un
Que le Petit Chaperon Rouge revienne
Des bois où pour l'instant elle se"
Un loup a beau avoir de mauvaises manières,
Il n'avait pas mangé les habits de !)
Il mit son manteau, coiffa son chapeau,
Enfila sa paire de,
Se frisa les cheveux au fer
Et s'installa dans le de grand-mère.
Quand Chaperon Rouge arriva, essoufflée,
Elle trouva grand-mère plutôt :
"Que tu as de grandes oreilles, Mère-Grand !
-C'est pour mieux t'écouter, mon enfant !
-Que tu as de grands yeux, Mère-Grand !

-C' est pour mieux te voir, mon enfant !"
 Derrière les lunettes de Mère-Grand,
 Le loup la regardait en
 "Je vais, pensait-il, manger cette enfant.
 Ce sera une plus tendre que la Mère-Grand;
 Après les merles, un peu secs, des !"
 Mais le Petit Chaperon Rouge déclara : "Grand-mère,
 Tu as un manteau de fourrure du !
 -Ce n'est pas le texte ! dit le loup. Attends...
 Tu devrais dire : "Comme tu as de grandes dents !"
 Enfin... peu importe ce que tu me dis ou non,
 C' est moi qui vais te manger, de toute !"
 La petite fille sourit, puis, battant des paupières,
 De son pantalon, sortit un

C' est à la tête qu'elle visa le loup,
 Et Bang ! l'étendit raide mort d'un
 Quelque temps après, dans la forêt,
 Chaperon Rouge j'ai
 Quelle transformation ! Adieu rouge manteau !
 Adieu ridicule petit !
 "Salut ! me dit-elle, regarde donc, s'il te plaît,
 Mon manteau en loup, comme il est !"

◆ *Vocabulaire*

- Quel est le sens de "coriace" dans le texte ?
- Quel est l'intrus ?

Histoire de famille:

- chair ; charnu ; charogne ; charnière ; carné ; charnier ; carnassier
- enfant ; infantile ; enfantillage ; infanticide ; enfantin ; enfanter ; infanterie ; enfance
- affamé ; faim ; famine ; fameux ; famélique ; affameur

Histoire de sens:

- narquois ; moqueur ; méchant ; ironique ; malicieux
- transformation ; métamorphose ; changement ; invariabilité ; évolution
- croquignolet ; mignon ; doux ; trognon

- Chercher le mot étiquette :

- grolle ; pompe ; godillot ; tatane ; godasse ; croquenot

◆ *Compréhension*

- Où se passe ce récit ?
- Quelles informations nous montrent que le loup a très faim ?
- Pourquoi dit-il « *Après les merles, un peu secs, des ortolans !* » ?
- Comparer cette version transformée au conte original. Quelles en sont les différences ?

4. La peur

Est-il bon d'avoir peur ?

Le rôle de l'enseignant est de construire des curiosités, de créer de la vie autour des livres, livres qui aident à interroger et à imaginer le monde.

Ecouter des contes sera l'occasion pour l'élève de parler de ses peurs, de jouer avec elles afin de les banaliser un peu ; d'entendre les angoisses des autres et même celles de l'adulte.

Dans un climat d'échanges bien installé, l'enfant pourra ainsi faire émerger ses représentations et vaincre ses inhibitions : il comprendra ses angoisses et saura les dépasser. (I.A du Nord – Relais BCD).

1. Travail sur le vocabulaire et champ lexical.

Peur : épouvante, affolement, effroi, frayeur, panique, tereur, inquiétude, crainte, appréhension, angoisse, frousse (fam.), trouille (fam.), aversion, phobie, hantise, danger, bestialité, animalité, inconnu, mystère, mort, monstre, sang, fuite, ombre...

Avoir peur : frémir, frissonner, trembler, palpiter, s'alarmer, s'inquiéter, s'effrayer, sursauter, s'épouvanter, craindre appréhender, redouter, paniquer, s'affoler, être pétrifier, crier.

Faire peur : intimider, effaroucher, faire sursauter, faire trembler terroriser, apeurer, effrayer, menacer, impressionner, alarmer, traumatiser, paniquer, affoler.

Recenser le vocabulaire d'un personnage monstrueux : difforme, griffus, gigantesque, terrifiant, hideux, redoutable, vorace, ténébreux, lugubre, sinistre, malveillant...

2. Production d'écrits

- ✍ Construire et rédiger une histoire qui *fait peur* en suivant les contraintes du schéma narratif (voir Définition du conte) et en s'aidant du vocabulaire proposé.

Liste de héros proposée :

Une petite fille qui avait peur de son ombre
Un garçon qui ne voulait pas grandir
Un homme qui marchait à reculons
Une fillette qui ne savait pas sourire
Un garçon aux deux visages
Une fille de la nuit
Le Prince des neiges
Un enfant-loup
Une sorcière rousse
Une chatte blanche ensorcelée
Un garçon qui avait toujours faim

- ✍ Illustrer de manière cohérente une image à un texte.
Lire à haute voix de façon expressive son histoire.

3. Activités décrochées

- ⇒ Explorer les capacités sensorielles et corporelles : jouer à avoir peur et à faire peur ; exprimer et produire de courts moments d'une histoire inventée (utiliser masque, musique,...).
- ⇒ Observer les caractéristiques d'un monstre et en créer un (en volume, en peinture...)

5. Documents annexes

➤ Charles Perrault (1697)

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant fait des galettes, lui dit : "Va voir comment se porte ta mère-grand : car on m'a dit qu'elle était malade; porte-lui une galette et ce petit pot de beurre." Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village.

En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup qui eut bientôt envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter le loup, lui dit : "Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un pot de beurre que ma mère lui envoie."

"Demeure-t-elle bien loin?" lui dit le loup.

"Oh ! Oui", lui dit le petit Chaperon rouge ; "c'est par-delà le petit moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas à la première maison du village."

"Eh bien !" dit le Loup, "je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera."

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court ; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait. Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc.

"Qui est là ?"

"C'est votre fille, le petit Chaperon rouge", dit le Loup en contrefaisant sa voix, "qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : "Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait

mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vient heurter à la porte : toc, toc.

"Qui est là ?"

Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : "C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

Le Loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix : "Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit sous la couverture: "Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi."

Le petit Chaperon rouge se déshabille et vint se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : "Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !"

"C'est pour mieux t'embrasser, ma fille."

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !"

"C'est pour mieux courir, mon enfant !"

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !"

"C'est pour mieux écouter, mon enfant."

"Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !"

"C'est pour mieux voir, mon enfant."

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !"

"C'est pour mieux te manger." Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge et la mangea.

Moralité

On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.

Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Mais, hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux.

➤ **Les frères Grimm (1812)**

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela "Chaperon rouge".

Un jour, sa mère lui dit : "Viens voir, Chaperon rouge : voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère ; elle est malade et faible ; elle s'en délectera ; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire bonjour et ne va pas fureter dans tous les coins."

"Je ferai tout comme il faut", dit le petit Chaperon rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le petit Chaperon rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point. "Bonjour, Chaperon rouge", dit le Loup. "Bien merci, Loup", dit le Chaperon rouge.

- Où donc vas-tu si tôt, Chaperon rouge ?
- Chez ma grand-mère.
- Que portes-tu dans ton panier ?
- Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera.
- Où habite donc ta grand-mère, Chaperon rouge ?
- Oh ! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? dit le petit Chaperon rouge.

Le Loup se dit : "Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les deux !"

Il l'accompagna un bout de chemin et dit :
"Chaperon rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme

Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;

si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt !" Le petit Chaperon rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons de soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : "Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure."

Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait : "Plus loin, j'en vois une plus belle" ; et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt.

Le Loup, lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.

- Qui est là ?
- C'est le petit Chaperon rouge qui t'apporte du gâteau et du vin.
- Tire la chevillette, dit la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre, et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfile ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux. Pendant ce temps, le petit Chaperon rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : "Mon Dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et cependant, d'habitude, je suis contente d'être auprès de ma grand-mère !"

Elle s'écria : "Bonjour !" Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très haut sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

- "Oh grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !"
- C'est pour mieux t'entendre...
- Oh grand-mère, comme tu as de grands yeux
- C'est pour mieux te voir !
- Oh grand-mère, comme tu as de grandes mains !

- C'est pour mieux t'étreindre !
- Oh grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche !
- C'est pour mieux te manger !

À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre petit Chaperon rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit : "Comme cette vieille ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose." Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un loup qui y est couché.

– Ah ! C'est toi, bandit ! dit-il. Voilà bien longtemps que je te cherche...

Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore

possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit : "Ah, comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup !" Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le petit Chaperon rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut.

Ils étaient bien contents tous les trois : le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le petit Chaperon rouge avait apporté. Elle s'en trouva toute ragaillardie. Le petit Chaperon rouge cependant pensait : "Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit."

➤ Roald Dahl

Quand le loup sentit des tiraillements
Et que de manger il était grand temps,
Il alla trouver Mère-Grand.
Dès qu'elle eut ouvert, elle reconnut
Le sourire narquois et les dents pointues.
Le loup demanda :
« Puis-je entrer ? »
La grand-mère avait grand-peur.
« Il va me dévorer sur l'heure ! ».
La pauvre femme avait raison :
Le loup affamé l'avalait tout rond.
Mais la grand-mère était coriace.
« C'est peu, dit le loup faisant la grimace,
c'est à peine s'il m'a semblé
avoir eu quelque chose à manger ! »
Il fit le tour de la cuisine en glapissant :
« Il faut que j'en reprenne absolument !

Puis il ajouta d'un air effrayant :
« Je vais donc attendre ici un moment
que le Petit Chaperon Rouge revienne
des bois où pour l'instant elle se
promène »
(un loup a beau avoir de mauvaises
manières,
il n'avait pas mangé les habits de
grand-mère!)
il mit son manteau, coiffa son chapeau,
enfila sa paire de godillots,

se frisa les cheveux au fer
et s'installa dans le fauteuil de grand-mère.
Quand Chaperon Rouge arriva,
essoufflée,
Elle trouva grand-mère plutôt changée :
« Que tu as de grandes oreilles, Mère-Grand!
- C'est pour mieux t'écouter, mon enfant.
- Que tu as de grands yeux, Mère-Grand !
- C'est pour mieux te voir, mon enfant !
« .
Derrière les lunettes de Mère-Grand,
Le loup la regardait en souriant,
« Je vais, pensait-il manger cet enfant.
Ce sera une chair plus tendre que la Mère-Grand ;

Après les merles, un peu secs, des ortolans ! ».
Mais le Petit Chaperon Rouge déclara :
« Grand-mère,
tu as un manteau de fourrure du tonnerre »!
- Ce n'est pas le texte dit le loup.
Attends...
Tu devrais dire : « comme tu as de grandes dents ! »
Enfin... peu importe ce que tu me dis ou

non,
C'est moi qui vais te manger, de toute
façon ! «
La petite fille sourit, puis battant des
paupières,
De son pantalon, sortit un revolver.
C'est à la tête qu'elle visa le loup,
Et bang ! L'étendit raide mort d'un coup.

➤ Conte de la mère-grand (1870)

C'était un femme qui avait fait du pain. Elle dit à sa
fille :

- Tu vas porter une éponge toute chaude et une
bouteille de lait à ta grand. Voilà la petite fille
partie. À la croisée de deux chemins, elle rencontra
le bzu qui lui dit :
- Où vas-tu ?
- Je porte une éponge toute chaude et une
bouteille de lait à ma grand.
- Quel chemin prends-tu ? dit le bzu, celui des
aiguilles ou celui des épingles ?
- Celui des aiguilles, dit la petite fille.
- Eh bien ! moi, je prends celui des épingles.
La petite fille s'amusa à ramasser des aiguilles.
Et le bzu arriva chez la Mère grand, la tua, mit de
sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur
la bassie.
- La petite fille arriva, frappa à la porte.
- Pousse la porte, dit le bzu. Elle est barrée avec
une paille mouillée.
- Bonjour, ma grand, je vous apporte une éponge
toute chaude et une bouteille de lait.
- Mets-les dans l'arche, mon enfant. Prends de la
viande qui est dedans et une bouteille de vin qui
est sur la bassie.
- Suivant qu'elle mangeait, il y avait une petite
chatte qui disait :
- Pue !... Salope !... qui mange la chair, qui boit le
sang de sa grand.
- Déshabille-toi, mon enfant, dit le bzu, et viens
te coucher vers moi.
- Où faut-il mettre mon tablier ?
- Jette-le au feu, mon enfant, tu n'en as plus
besoin.
- Et pour tous les habits, le corset, la robe, le

Quelque temps après, dans la forêt,
Chaperon Rouge j'ai rencontré.
Quelle transformation ! Adieu rouge
manteau !
Adieu ridicule petit chapeau !
« Salut ! Me dit-elle, regarde donc, s'il
te plaît, mon manteau en loup, comme
il est croquignolet ! » .

cotillon, les chausses, elle lui demandait où les
mettre. Et le loup répondait : "Jette-les au feu,
mon enfant, tu n'en as plus besoin."
Quand elle fut couchée, la petite fille dit :

- Oh, ma grand, que vous êtes poilouse !
- C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant !
- Oh ! ma grand, ces grands ongles que vous avez !
- C'est pour mieux me gratter, mon enfant !
- Oh ! ma grand, ces grandes épaules que vous avez
!
- C'est pour mieux porter mon fagot de bois, mon
enfant !
- Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous
avez !
- C'est pour mieux entendre, mon enfant !
- Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous
avez !
- C'est pour mieux priser mon tabac, mon enfant !
- Oh ! ma grand, cette grande bouche que vous
avez !
- C'est pour mieux te manger, mon enfant !
- Oh ! ma grand, que j'ai faim d'aller dehors !
- Fais au lit mon enfant !
- Au non, ma grand, je veux aller dehors.
- Bon, mais pas pour longtemps.

Le bzu lui attacha un fil de laine au pied et la
laissa aller.
Quand la petite fut dehors, elle fixa le bout du fil à
un prunier de la cour. Le bzu s'impatientait et
disait : "Tu fais donc des cordes ? Tu fais donc des
cordes ?"
Quand il se rendit compte que personne ne lui
répondait, il se jeta à bas du lit et vit que la petite
était sauvée. Il la poursuivit, mais il arriva à sa
maison juste au moment où elle entrait.

6. Bibliographie (tous niveaux) – Filmographie

Perrault Charles / Battut, *Le petit chaperon rouge* - Bilboquet - **Tous cycles**
Perrault Charles / Moon *Le petit chaperon rouge* - Grasset - **Cycles 2 et 3**
Grimm / Janssen, *Le petit chaperon rouge* - Seuil - **Cycles 2 et 3**

1. Contes défaits, histoires qui déraillent

Rodari, Sanna, *Quel cafouillage !*, Kaléioscope, 2005

Spiegelman & Mouly (dir.) *Little Lit, Contes de fées, Contes défaits*, Seuil, 2005

2. Contes à l'envers

Corentin, *Mademoiselle Sauve-qui-peut*, L'école des loisirs, 1999 - **Cycles 2 et 3**

Heitz, *Les loupiots et la chèvre de Monsieur Seguin*, Mijade, 1991

Dumas, *Contes à l'envers, Ecole des loisirs/Mouche* – **Cycle 3**

Joiret, Bruyère, *Mina je t'aime*, Pastel, 1991

Mac Donald, Williamson, *La revanche des trois ours*, Mijade, 2004

Stehr, *Les trois petites cochonnes*, L'école des loisirs, 1999

Stehr, *Loupiotte*, L'école des loisirs, 2005

Trivizas, Oxenbury, *Les trois petits loups et le grand méchant cochon*, Bayard éditions, 2001

3. Contes où tout le monde est convoqué

Ahlberg (J. et A.), *Le gentil facteur ou Lettres à des gens célèbres*, Albin Michel Jeunesse, 2005 - **Cycle 2**

Bravo, *Boucle d'or et les sept ours nains*, Seuil Jeunesse, 2004

Bravo, *La fin des sept ours nains*, Seuil Jeunesse, 2005

Browne, *Dans la forêt profonde*, Kaléioscope, 2004 - **Cycles 2 et 3**

Haumont, *Drôle de conte*, Thierry Magnier, 2000

Hawkins (C. et J.), *La gazette des Contes de Fées*, Gründ, 2004

Meunier, *L'autre fois*, Le Rouergue, 2005

Pennart (de), *Le loup est revenu*, Kaléioscope, 2005

Pistinier, *Julie ou quand les contes s'emmêlent*, Kaléioscope, 1991

4. Contes où le narrateur et/ou les héros changent l'histoire

F'Murr, *Au loup !*, Dargaud, 1993

Gravett, *Les loups*, Kaléioscope, 2005

Morinière, Svart, *Les 3 petits cochons*, (bande dessinée) EP Jeunesse, 2005

Rascal, Dubois, *Petit Lapin Rouge*, Pastel, 2004 - **Cycles 2 et 3**

Rascal, Crécy (de), *La nuit du grand méchant loup*, Pastel, 1998

Rascal, Elliott, *C'est l'histoire d'un loup et d'un cochon*, Pastel, 2000

Wiesner, *Les trois cochons*, Circonflexe, 2001

5. Contes sans parole supposant une connivence avec le lecteur

Bruel, Jouault, Claveloux, Rouge, bien rouge, Gallimard-le sourire qui mord, 1986

Bruel & Claveloux, *Petits Chaperons Loups*, Être éditions, 1997

Heitz, *Histoire connue*, Grandir, 1999

Lavater, *Le petit chaperon rouge*, Adrien Maeght éditeur, 1965

Nadja, *Chaperon rouge*, collection privée, Éditions Cornélius, 2005

Rascal, *Le petit chaperon rouge*, Pastel, 2002 - **Cycles 1 et 2**

6. Contes traités comme des histoires policières

Pommaux, *John Chatterton détective*, L'école des loisirs, 1994 – **Cycles 2 et 3**

Pommaux, *Le grand sommeil*, Lutin Poche L'école des loisirs, 2000

Pommaux, Lilas, *Lutin Poche* L'école des loisirs, 2001 ,

Scieszka, Smith, *La vérité sur l'affaire des trois petits cochons*, Nathan, 1991

7. Contes qui jouent sur un changement de contexte

Bertier, *Mon Loup*, Grandir, 2000 Page 17 sur 18

Cami, Cazin, *Le Petit Chaperon vert*, Père Castor, Flammarion, 1996 – **6+ans**

Claverie, *Le petit chaperon rouge*, Albin Michel Jeunesse, 1994

Monsabert (de), Alibeu, *Le petit chaperon rouge a des soucis*, Albin Michel jeunesse, 2004 – **Tous cycles**

Perret, *Moi, le loup et les choccos*, Thierry Magnier, 1994

Solotaref & Nadja, *Le Petit Chaperon Vert*, L'école des loisirs, 1991 – **Cycles 2 et 3**

Solotaref & Nadja, *Barbe-Rose*, L'école des loisirs, 1990

8. Contes qui jouent sur la façon de raconter

Buquet, *Le petit chaperon rouge. La scène de la chemise de nuit*, éditions Autrement, 2006,

Ikhlef, Gauthier, *Mon Chaperon rouge*, Seuil Jeunesse, 1998

Malone Vincent, *Le petit chaperon de ta couleur*, Seuil Jeunesse

Negri, *Dans la gueule du loup*, éditions du Rouergue, 2006

Jeux sur les Contes, encore quelques titres...

Carson Levine Gail, *Sandrillé et la colline de verre*, l'école des loisirs, 2000

Carson Levine Gail, *Sonora, la princesse au long sommeil*, l'école des loisirs, 2001

Carson Levine Gail , *La fée s'est trompée*, l'école des loisirs, 2002
Dumas & Moissard, *Contes à l'envers*, l'école des loisirs, 1980
Fleutiaux Pierrette, *Métamorphoses de la reine*, Folio, 1984
Grumberg Jean-Claude, *Le Petit Chaperon Uf*, (théâtre), Heyoka Jeunesse, Actes Sud-papiers, 2005
Hugo Hector, *Le petit napperon rouge*, Les Mini Syros, 1999 – **8+ans**
Lascaux Gilbert, *Le petit chaperon rouge partout*, Seghers, 1989
Martin Gaïte Carmen, *Le petit chaperon rouge à Manhattan*, Castor Poche Flammarion, 1998 – **11-12+ans**
Moncomble Gérard, *Romain Gallo contre Charles Perrault*, Milan, 1991
Mourlevat, *L'enfant Océan*, Pocket Jeunesse, 1999
Pef, *Contes comme la lune*, Messidore La farandole, 1991 – **8+ans**
Pullman Philip, *J'étais un rat*, Gallimard Jeunesse, 1999
Rivais, Laclos, *Les sorcières sont N.R.V.*, l'école des loisirs, 1988
Rivais, *Les contes du miroir*, l'école des loisirs, 1988
Storr Catherine, *Polly la futée et cet imbécile de loup*, Pocket Jeunesse, 1994

Filmographie

Tex Avery n°1 (août 42-avril 44) dont : *Red hot riding hood* – mai 1943
MGM/USA, 1995- Dessin animé – 60 mn

La vraie histoire du Petit Chaperon rouge
Scénario et réalisation Anne Ikhlef avec Didier Sandre et Justine Bayard, 1985 - Couleur – 28 mn

Le(s) petit(s) chaperon(s) rouge(s) - Eschenbrenner, Jacqueline
Réalisation : Jean-Michel Carré – Interprète : Serge Hureau, Jean-Pierre Fatus, Edith ScobFilms du Grain de sable, 1989 - Couleur – 13 mn

Le loup gris et Le Petit Chaperon rouge
Cinq courts métrages d'animation
Réalisation : Garri Bardine ; Production : Soyouzmultfilm, Russié, 1990 - Couleur – VO – 26mn

Un conte peut en cacher un autre
Roald Dahl d'après les illustrations de Quentin Blake
Lu par Therry Lhermitte et Dominique Lavanant – Gallimard (Vidéo cadet), 1992 - 35 mn

Le Petit Chaperon Rouge d'après le célèbre conte de Perrault
Polygram vidéo (1, 2, 3 soleil ; vidéo cadet), 1995 - 48 mn

Imageries de Warja Lavater
Six films d'animation en images de synthèse d'après Charles Perrault - 32 mm
Musique : Pierre Charvet ; Coproduction : Cinquième Agence, France 3, Ircam
Marc Guff Ligne, Maeght Edition, CNC, 1995

Théâtre

Pommerat Joël, *Le petit chaperon rouge*, (théâtre), Heyoka Jeunesse, Actes Sud-papiers, 2005

Poésie

Held Jacqueline et Claude, *Chat botté, Chaperon rouge et compagnie* / Lo País d'enfance, 2002